

Science contre risque et préjugés

La Corée du Sud et le Japon sont actuellement en « négociation active avec Pékin » pour l'autorisation du test PCR **le plus fiable**, et physiquement moins invasif que le test nasopharyngé.

I. Prélèvements pour tests PC et moléculaires

Prophylaxie et soin curatif sont nécessaires. Mais après la brusque suspension¹ des tests RT-PCR salivaires, malgré leur « bonne sensibilité »², quelles sont les **bonnes pratiques** ?

1.1. Prélèvement nasopharyngé, dans l'Union européenne

« Ils ne sont pas sans risque », lorsqu'ils sont pratiqués tête bloquée en arrière, contrairement aux bonnes pratiques, rappelées³ par l'Académie de Médecine le 8 avril 2021, pour minimiser ce risque.

Comment faire respecter cela en pratique ?

Demander au praticien comment il procède, puis, en cas de blocage de la tête en arrière, patient assis contre un mur, non-respect manifeste de la directive, lui rappeler de bien vouloir « suivre le plancher de la cavité nasale » et « éviter un écouvillonnage trop profond. »

1.2. Prélèvement fécal, en cours de négociation

Cette pratique est actuellement négociée par la Corée du Sud et le Japon avec Pékin, pour remédier à « l'humiliation » du prélèvement anal, actuellement préféré en situation de crise⁴ en Chine, en raison de sa meilleure fiabilité, et de « l'augmentation du taux de détection »⁵ qu'il rend possible.

1.3. Prélèvement anal

Ce test s'impose objectivement lorsque le patient « intubé, ne peut recevoir de tests nasaux. »⁶

II. Supériorité du vaccin russe

La publication de « données précises et concrètes » vient enfin de remédier à la divulgation prématurée, par souci de solidarité, de la « bonne nouvelle » de l'essai clinique de Sputnik V, « en cours » en novembre 2020, et jusqu'alors perçue comme un manque de transparence.

Mais avec 92 % d'efficacité confirmée, Sputnik passe en tête d'une « petite vingtaine de vaccins (qui) utilisent une technologie à vecteur similaire »⁷ : cette efficacité est supérieure de 50 % à celle de ses meilleurs concurrents, AstraZeneca ou Johnson & Johnson, dont l'efficacité est limitée à 60 ou 70 %.

Compilation du 1^{er} août 2021 – Pierre-Richard Crocy

Notes et Sources

¹ Communiqué de presse de la Haute autorité de santé (France / HAS) du mercredi 28 juillet 2021

² Ibidem, communiqué de presse du 11 février 2021

³ Rappel des bonnes pratiques

⁴ Comme en janvier 2020 sur le campus de Pékin - Source [huffingtonpost.fr/ Science/ Quang Pham](https://huffingtonpost.fr/Science/QuangPham), 04.03.21

⁵ « Le coronavirus reste en effet présent plus longtemps dans l'anus ou les selles que dans les voies respiratoires », selon le médecin Li Tongzeng, de l'hôpital You'an de Pékin (Ibidem, Quang Pham, 02.02.21)

⁶ Ibidem, Quang Pham, 04.03.21

⁷ [Huffingtonpost.fr / Science / Grégory Rozières](https://huffingtonpost.fr/Science/GrégoryRozières), 02.02.21, « bonne surprise (du) vaccin russe. »